

## Le chemin et le hameau de l'Echelle

Ce terme d'Echelle désigne la voie de communication de Vallorbe à la Vallée de Joux, avec, au niveau du Reposoir, une branche partant en direction de l'occident et permettant de joindre le hameau de l'Echelle situé sur France.

Ce terme d'Echelle désigne donc des chemins et un site répartis une distance de plusieurs kilomètres.

Expliquer le pourquoi d'Echelle sera difficile. Car il faut bien comprendre que malgré les difficultés topographiques de cette pente montant dès Vallorbe aux alpages et forêts sus-jacents, on réussit toujours à franchir les difficultés avec chars et chevaux, autrement comment aurait-on pu ne serait-ce que descendre les fromages des alpages ? Sur dos de mulets ? C'est possible. Néanmoins pas question d'emprunter une échelle où que ce soit pour un tel exercice. C'eut été trop risqué, et par ailleurs les Vallorbiers, qui devaient en outre transporter des masses considérables de charbon de bois de la Tornaz aux usines de leur village, on le sait, le faisaient avec des mulets. Et ce n'étaient pas ceux-ci qui auraient pu grimper sur une échelle !

Le terme reste donc inexpliqué, à moins qu'on l'ait donné à un chemin scabreux et peu utilisable avec de gros véhicules, véritable échelle au sens figuré, sorte de grimpe-chat que tout de même l'on pouvait franchir au moins avec des animaux de bât.

Pierre Chessex en donne l'explication suivante en 1951 :

### LE CHEMIN DE L'ÉCHELLE

(lou tzemein d l'éztzila)

Avant la construction en 1861 de la bonne route qui monte régulièrement du *Village Nègre* (770 m. environ) au *Reposoir* (923 m. à la *Douane*), on devait passer par le fond de la vallée, sur la rive gauche (où le chemin se nommait *Chemin de Là-Dernier*), puis grimper un chemin étroit, malaisé, roide, zigzagant, en partie taillé dans le rocher : c'était le *Chemin de l'Echelle*.

Ernest Muret indique même (carnet No 60, p. 22, de l'enquête pour le *Glossaire*) qu'il y eut un temps, sous le *Reposoir*, un arbre qui servait d'échelle (sans doute un sapin en partie ébranché). C'est possible, mais il ne pouvait que servir de raccourci pour les humains ; quant au bétail !...

Il est nécessaire d'indiquer ici une autre étymologie possible pour le nom de ce chemin : Dans le carnet mentionné ci-dessus, Ernest Muret dit ceci : « Autr. village *Sur l'Echelle* en Bourgogne, à la limite, mentionné dans un acte des archives ; reste d'habitations ». Si le chemin allant de *Là-Dernier* en *Bourgogne* conduisait à ce village, ne serait-il pas possible qu'il en ait pris le nom ? Dans ce cas, assez possible, c'est le village qui aurait tiré son nom d'un chemin escarpé, comme les *Echelles* savoyards et *Léchelles* fribourgeois.

### SUR L'ÉCHELLE

(sù l'éztzila)

Estivage appartenant à la commune de Vallorbe. On distingue *L'Echelle* et la *Petite Echelle*, qui sont deux pâturages distincts.

Ong. B., 1648 : *le commun des Echelles*.

Jean-Louis Moret, chose que l'on a déjà pu lire dans notre chapitre consacré au Mont d'Orzeires, avait pu compléter cette explication alors qu'il traitait du « Pas de l'Echelle » par lequel avait pu passer Gaudin en 1813 :

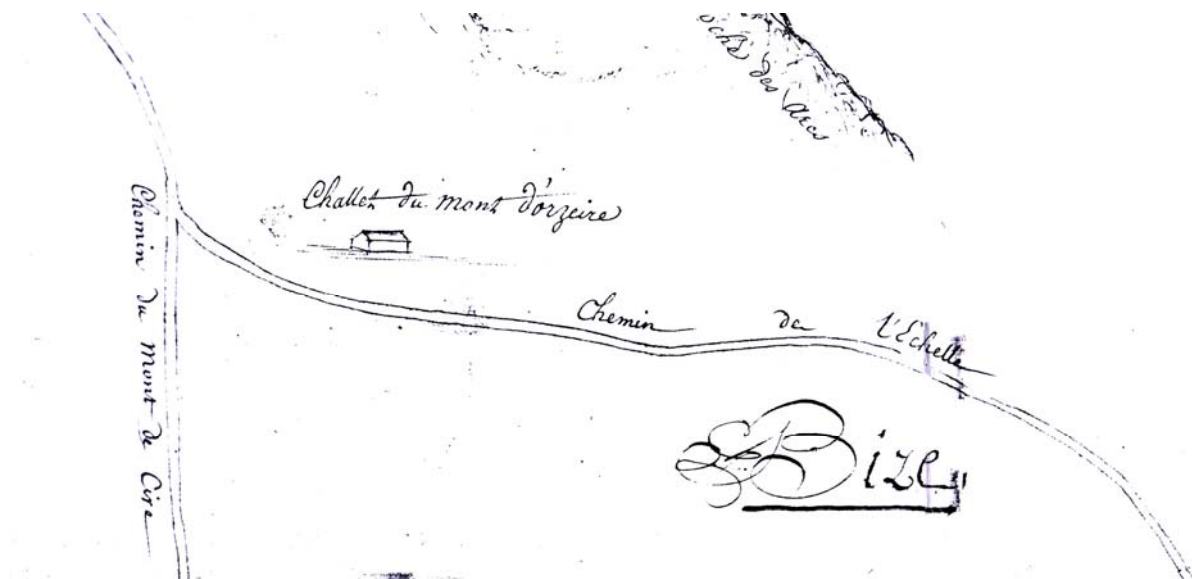
<sup>70</sup> Nous n'avons pas trouvé trace de ce toponyme. Gaudin fait-il allusion au passage resserré de Pierre Punex (CN 1202 Orbe 1960, 1968, coord. 515'8/171'1, alt. 1060 m) traversé actuellement par la route Le Pont-Vallorbe? Ce passage n'était alors praticable qu'à pied (EBEL 1811, T. 3, p. 245). Ou désigne-t-il de cette façon le chemin menant à Vallorbe qui passe sous les pâturages portant le nom de l'Echelle?

Il convient maintenant de retrouver les anciennes cartes qui nous permettront peut-être d'éclairer notre lanterne :

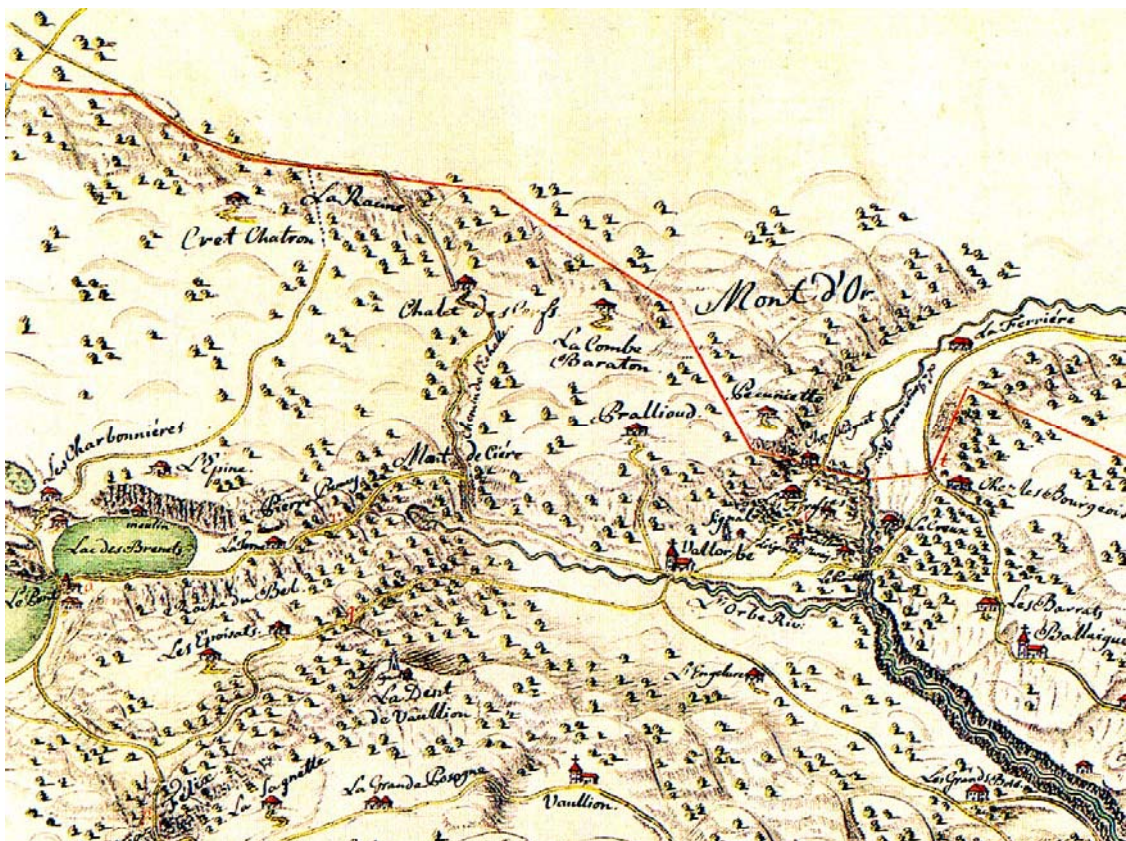


La carte de Vallorbe  
de 1707, non signée.

On voit très bien sur cette carte un double chemin quittant Vallorbe dès les environs de La Dernière pour se rendre dans les hauts. Les deux chemins se rejoignent à mi-côte. Dès le Reposoir, où légèrement en dessus, une branche s'en va pour gagner la Grand'Combe d'une part, le hameau français de l'Echelle d'autre part, tandis qu'une autre branche conduira au Mont d'Orzeires puis à la Vallée de Joux. Seule ici la portion La Dernière Reposoir en ligne presque droite porte la mention : sentier allant sur l'Echelle. Cette carte est des plus intéressante qui fixe de manière très lisible toutes les voies de communications reliant Vallorbe à la Vallée.



Carte ACL, F 50, 1748. Le chemin de l'Echelle partant de Vallorbe, à gauche, à quelque deux kilomètres, passe derrière le chalet du Mont d'Orzeires et s'en va en direction de la Vallée. Le Chemin dit ici du Mont de Cire s'en ira du côté du Crêt des Alouettes pour rejoindre le vallon des Epoisats par un parcours en apparence encore plus difficile que celui de l'Echelle.



Carte Exchaquet, de la fin du XVIIIe siècle. Le chemin de la Vallée à Vallorbe, côté occidental, part de la Tornaz pour gagner le Mont de Cière. De là il y a bifurcation. Une branche joint le vallon des Epoisats, comme plus haut, l'autre, nommée Chemin de l'Echelle, s'en va directement en direction du hameau de la Petite Echelle, non nommé ici, en passant près du Chalet des Cerfs, soit Chalet des Esserts. Il n'y a aucune branche descendant sur La Dernière, ce qui ne signifie pas qu'elle n'existe pas, mais qu'elle resterait apparemment peu employée vu sa difficulté.

